

Les Toiles du Journalisme

Parcours d'Ado : migrations, intégrations



Un film De Philippe Faucon

France, 2012, 1h 18mn

Dossier d'accompagnement pédagogique

Diffusé dans le cadre de la **26e Semaine de la presse et des médias dans l'école®**, du 23 au 28 mars 2015, et de la cinquième édition du festival "**Les toiles du journalisme**" du 24 au 26 mars 2015, organisée conjointement par le **Club de la presse Strasbourg-Europe**, le **Clemi**, Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information, et la **DAAC - Rectorat de Strasbourg**, en partenariat avec le **Conseil Général du Bas-Rhin** et la **Région Alsace**.

Eclairages et des pistes pédagogiques

Le sujet abordé dans le film de Philippe Faucon, « la désintégration », à savoir la radicalisation de jeunes est délicat, car il aborde les questions de racisme, des valeurs républicaines mises à mal, des frustrations sociales et de leurs conséquences, la question des religions et de leur impact.

Sur ces sujets très peu consensuels, on peut redouter les simplifications, les analyses tronquées, les raccourcis. On peut malgré tout entrer dans ces questions par ce film dont l'auteur ne peut être soupçonné de légèreté. Il tente de répondre à la question: " Qu'est ce qui est à l'origine de la tentation de la radicalisation?, comment peut-on basculer?"

Proposer des activités pédagogiques précises sur ces questions sensibles est très difficile. On peut dans le cadre de la séquence 4, ajouter une situation qui serait " Les attentas terroristes de janvier 2015" Cette séance s'insère dans le cadre d'un éclairage sur le terrorisme et la guerre au terrorisme.

On peut partir d'un retour sur les faits à partir d'un JT ou d'une Une du lendemain qui permet de prendre la mesure de ce qui a été compris, et quelle est l'interprétation qui est faite de ces évènements dans la classe. C'est l'occasion de démonter les théories du complot.

Les vidéos proposées ci-dessous (tout comprendre sur Daech, la guerre en Syrie...) sont très pédagogiques même si les phénomènes décrits sont complexes. Tous les documents ont été choisis pour pouvoir être utilisés avec des élèves. On peut naturellement travailler également sur la bande annonce et amorcer la caractérisation des personnages, travailler sur le ton et notamment les éléments de tension en analysant la bande-son, les cadrages...

Sommaire

Le film

La désintégration: synopsis	6
Le réalisateur : Philippe Faucon	6
Une interview de Philippe Faucon à propos de son film	7
La critique lors de la sortie en salle du 5 février 2012	7

Le cadre pédagogique dans la voie professionnelle

Les programmes	8
Les compétences du socle commun	8
L'éducation aux médias	9

Eclairages à partir de ressources en ligne :

Comprendre les conflits actuels et leurs contextes

La guerre en Syrie	10
Tout comprendre sur Daech	11
La guerre au Mali	11

Parcours individuels et témoignages

De l'Alsace au Jihad?	12
Le témoignage de Léa à écouter	13
A la Meinau, sur les traces des jeunes	
Strasbourgeois happés par la guerre en Syrie	14

Pourquoi cette radicalisation?

Le point de vue de Boris Cyrulnik, neuropsychiatre	16
Le point de vue de JP Filiu, professeur	17

Médiagraphie ciblée 18

La désintégration Dossier d'accompagnement pédagogique Clemi Strasbourg, Janvier 2015

Le film

Le synopsis

(Télérama)

Ali, Nasser et Hamza ont grandi ensemble dans une cité de l'agglomération lilloise. Cet environnement de béton est le seul univers que ces jeunes de 20 ans ont jamais connu, et ils craignent ne jamais pouvoir en sortir, confrontés à toutes sortes de déceptions et de brimades qui mettent un terme à leurs divers projets. Un jour, ils font la connaissance du charismatique Djamel, de dix ans leur aîné, qui entreprend de les manipuler. Parfaitement au courant des frustrations qu'éprouvent Ali, Nasser et Hamza, il les dresse contre la société. Peu à peu, les trois jeunes se radicalisent. Endoctrinés par Djamel, ils sont prêts à sombrer dans le terrorisme...

Le réalisateur

(Allociné)

Titulaire d'une maîtrise de Lettres obtenue à l'Université d'Aix-en Provence, Philippe Faucon débute dans le monde du septième art par le biais de la régie (entre autres sur Mauvais sang et Trois places pour le 26). En 1984, il signe un court métrage, La Jeunesse, un titre qui pourrait résumer toute l'œuvre à venir du cinéaste en herbe. Dès son premier long métrage, L'Amour (1990), il évoque avec tendresse le quotidien de jeunes banlieusards, entre galère et éducation sentimentale. Ce coup d'essai très remarqué décroche à Cannes le Prix de la section Perspectives du cinéma français. Après ce portrait de groupe, Philippe Faucon construira la plupart de ses films suivants autour d'un seul personnage, tout en continuant de mêler interrogations intimes et questions de société. En témoigne en 1993 Sabine, dans lequel il conte, sans pathos, la descente aux enfers d'une mère séropositive. Cette œuvre délicate est portée par la lumineuse Catherine Klein, comédienne qu'il retrouve deux ans plus tard dans Muriel fait le désespoir de ses parents, qui aborde, sur un ton plus léger, le thème de l'homosexualité. Le cinéaste prend souvent comme point de départ des récits autobiographiques, comme pour le téléfilm Mes dix-sept ans (1996) ou pour Samia (2000), qui relate le combat d'une ado d'origine maghrébine éprise de liberté, dans la banlieue marseillaise. Le sort des immigrés est au centre des préoccupations de Philippe Faucon (rappelons qu'il est né au Maroc en 1958). Dans La Trahison, il revient sur la guerre d'Algérie, à travers un film inspiré du livre-témoignage d'un sous-lieutenant français. Puis en 2007, il signe Dans la vie, une comédie sur la rencontre entre une femme arabe et une femme juive. Après un passage par la télévision pour la mini-série D'amour et de révolte (qui dresse le portrait de quatre jeunes gens dans les années 70), Philippe Faucon retourne derrière la caméra pour le cinéma, avec La Désintégration, où il s'attaque à un sujet sensible, le terrorisme, en suivant un jeune des cités (Rashid Debbouze), progressivement happé par l'islamisme radical.

Une interview de Philippe Faucon, à propos de son film



<http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-12746/interviews/?cmedia=19308593>

La critique lors de la sortie en salle du 5 février 2012 - Télérama.

Le titre claque comme une gifle. Cette « désintégration », trois jeunes beurs de la région lilloise vont la vivre au sens propre comme au figuré. Victimes d'un sentiment d'exclusion, Ali, Nasser et Hamza deviennent des musulmans radicaux. Au point d'accepter le martyre : se faire sauter avec leurs bombes au nom du Coran... Philippe Faucon, qui connaît bien les cités et la communauté maghrébine — il leur a consacré plusieurs films : *Samia* et *Dans la vie* —, décrypte cet engrenage dans un récit dense, impressionnant. Comme il a beaucoup à dire, en moins d'une heure vingt, il n'a pas de temps à perdre. Alors il ne traîne pas, au risque, parfois, d'un certain didactisme dans les dialogues et aussi d'ellipses expéditives : Ali, bon élève et gentil garçon (Rashid Debbouze, très émouvant), bascule trop vite, trop mécaniquement, dans le djihad... Le sujet du film est explosif, et le style tranchant du cinéaste ne fait rien pour l'adoucir : pas de bonne conscience, pas de pathos, pas de caricature qui permettraient de rassurer le spectateur. Djamel, le prédicateur intégriste, par exemple, n'a rien du « barbu » hystérique. Son discours, si extrémiste soit-il, vise juste lorsqu'il dénonce une société française hostile à ceux nés du mauvais côté des périples.

Samuel Douhaire

Le cadre pédagogique dans la voie professionnelle

En classe de première

Éducation civique

B. Thèmes au choix : Droits et devoirs des citoyens

En classe de Terminale

Histoire

4. Le monde depuis le tournant des années 1990

- La chute du Mur de Berlin

- Le 11 septembre 2001

On présente l'effondrement du modèle soviétique et la victoire de la démocratie libérale et de l'économie de marché. On insiste sur les crises qui marquent le début de cette nouvelle période : génocides en Afrique et en Europe - Rwanda, Srebrenica -, terrorisme - 11 septembre -, guerres contre le terrorisme.

En classe de Terminale

Français

Identité et diversité - En quoi l'autre est-il semblable et différent ? - Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ? - Doit-on renoncer aux spécificités de sa culture pour s'intégrer dans la société ?

Les compétences du socle commun

La maîtrise de la langue française

L'acquisition de cette compétence est une priorité absolue. Elle passe par :

- la capacité à lire et comprendre des textes variés
- la qualité de l'expression écrite
- la maîtrise de l'expression orale
- l'apprentissage de l'orthographe et de la grammaire
- l'enrichissement quotidien du vocabulaire

La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

Chaque élève apprend à faire un usage responsable des technologies de l'information et de la communication (TIC)..

La culture humaniste

La culture humaniste contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité et permet d'acquérir des repères :

- en histoire (événements fondateurs)
- en géographie (paysages et territoires, populations, etc.)
- en littérature et en arts (les grandes œuvres)

Une approche sensible des œuvres initie l'élève à l'histoire des arts. Il est engagé dans des pratiques artistiques personnelles.

Les compétences sociales et civiques

Il s'agit de maîtriser, comme individu et comme citoyen, les règles élémentaires de la vie en société et de les mettre en œuvre dans le cadre scolaire. L'élève acquiert des repères dans plusieurs domaines :

- les droits et les devoirs du citoyen
- les notions de responsabilité et de liberté et le lien qui existe entre elles
- les principes d'un État de droit, le fonctionnement des institutions, de l'État, de l'Union européenne

L'autonomie et l'initiative

L'autonomie et l'initiative s'acquièrent tout au long de la scolarité, dans chaque matière et chaque activité scolaire. On apprend ainsi à :

- être autonome dans son travail
- s'engager dans un projet et le mener à terme (construire un exposé, rechercher un stage, adhérer à un club ou une association, travailler en équipe)

L'éducation aux médias

Les compétences transversales

Quels points d'entrée pour l'éducation aux médias et à l'information dans les programmes de l'enseignement professionnel au lycée ?

<http://www.clemi.org/fr/centre-de-documentation/l-education-aux-medias/lycees/lycee-professionnel/>

Eclairages

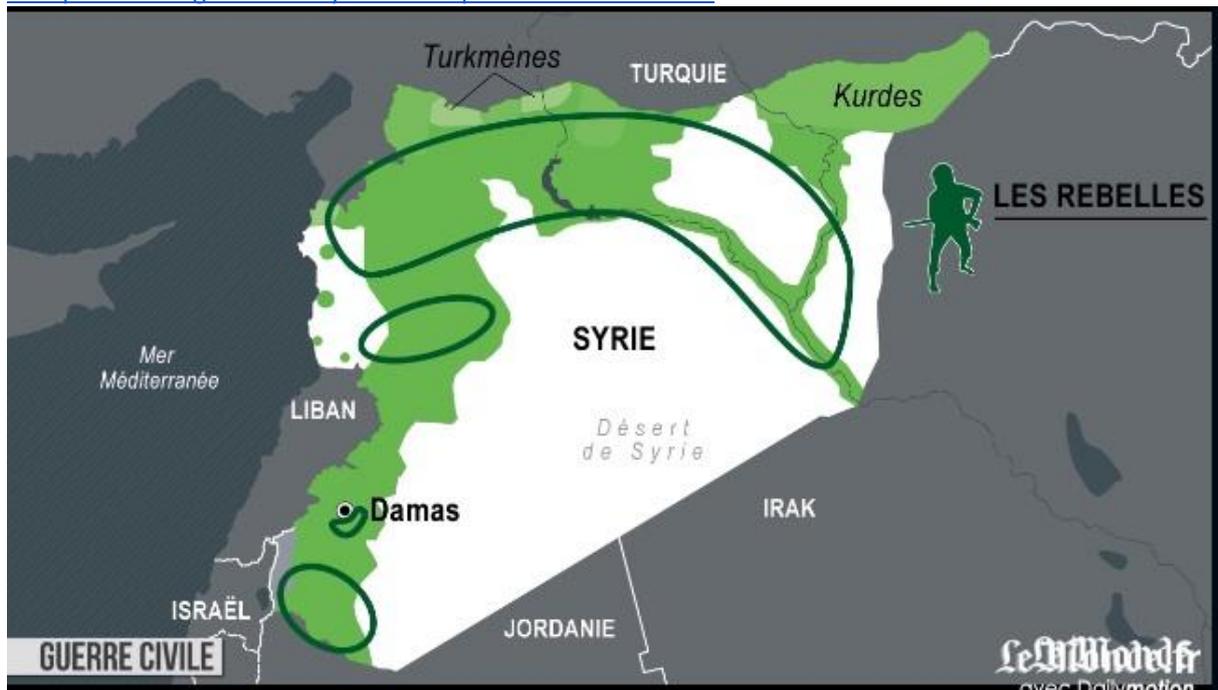
Comprendre les conflits actuels et leurs contextes

La guerre en Syrie

Comprendre la situation en Syrie en cinq minutes

Après trois ans de guerre et un bilan qui avoisine les 150 000 morts, la Syrie est plus déchirée que jamais. Quelques éléments pour mieux comprendre ce conflit devenu à la fois guerre civile, guerre froide et guerre sainte.

[Comprendre la guerre en Syrie en cinq minutes - Le Monde](http://www.lemonde.fr/proche-orient/video/2014/04/24/comprendre-la-situation-en-syrie-en-cinq-minutes_4407121_3218.html)



http://www.lemonde.fr/proche-orient/video/2014/04/24/comprendre-la-situation-en-syrie-en-cinq-minutes_4407121_3218.html

Tout comprendre sur Daech

[Tout comprendre sur Daech, l'Etat Islamique - France Bleu](#)

france bleu [▶ ECOUTER LA RADIO](#) [▶ RÉÉCOUTER](#)

The video player shows a dark blue background with the text 'L'ETAT ISLAMIQUE' in white, hand-drawn style letters. Below the video, there is a play button icon, the title 'L'Etat Islamique - France Bleu vous dit tout', the author 'Par France Bleu', and a duration of '02:54'. There are also volume and full-screen icons, and the 'france bleu avec Dailymotion' logo.

L'Etat Islamique - France Bleu vous dit tout *par francebleu*

La guerre au Mali

[la carte du Mali décryptée en cinq minutes](#)

A map of West Africa with Mali highlighted in white. The map shows the Mediterranean Sea (Mer Méditerranée) to the north, the Atlantic Ocean (Océan Atlantique) to the west, and the Gulf of Guinea (Gulf de Guinée) to the south. A small inset map in the top right corner shows the location of Mali within the African continent. The 'Le Monde' logo is visible in the bottom left, and 'Le Monde.fr avec Dailymotion' is in the bottom right. A scale bar indicates 100 km.

Durée : 05:01 | Le Monde / Delphine Papin, Patricia Forlini, Francesca Fattori, Jules Grandin, Jean-Guillaume Santi

Parcours individuels et témoignages

Youssoup Nassoulkhanov, de l'Alsace au jihad?

Youssoup Nassoulkhanov, de l'Alsace au jihad ?

MAUD LESCOFFIT ET GABRIEL PORNET 16 JANVIER 2015 À 17:10



Un extrait de la vidéo publiée sur YouTube d'un Français appelant à «tuer» et «égorger» en Europe, identifié par des proches comme un habitant de Schiltigheim. (DR)

ENQUÊTE Dans une vidéo postée mercredi sur Internet, un jeune homme appelle au meurtre en Europe au nom de l'Etat islamique.

http://www.liberation.fr/monde/2015/01/16/youssoup-nassoulkhanov-de-schiltigheim-au-jihad_1181942

Un témoignage à écouter

Comment des réseaux djihadistes réussissent-ils à approcher et à convaincre des adolescents de partir en Syrie ? Le témoignage de Léa montre que le chemin passe par l'éloignement de la famille, puis l'isolement.

[Léa, endoctrinée par des djihadistes France info](http://www.franceinfo.fr/actu/monde/article/lea-15-ans-endoctrinee-par-les-djihadistes-640767)



<http://www.franceinfo.fr/actu/monde/article/lea-15-ans-endoctrinee-par-les-djihadistes-640767>

Une analyse sur le départ de jeunes strasbourgeois

Un article de presse, Lemonde.fr, 17 mai 2014

A la Meinau, sur les traces des jeunes Strasbourgeois happés par la guerre en Syrie

Depuis leur retour de Syrie, il y a un mois et demi, ils racontaient à leurs proches être partis « faire de l'humanitaire ». Leur récit n'a pas convaincu la section antiterroriste du parquet de Paris. Les sept jeunes hommes interpellés, mardi 13 mai à l'aube, lors d'une opération hautement médiatique menée simultanément dans trois quartiers sensibles de Strasbourg, ont été mis en examen vendredi pour « association de malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste ». Ils ont tous été placés en détention provisoire.

Les perquisitions à leurs domiciles n'ont permis de trouver ni arme ni explosif, et aucun texte n'interdit de se rendre dans une zone de conflit. Mais depuis la loi du 21 décembre 2012, il est possible d'incriminer tout acte terroriste commis hors du territoire – notamment la participation à des camps d'entraînement – et de poursuivre les recruteurs. L'enquête ouverte en novembre visait d'ailleurs à l'origine un certain Mourad Fares, un Lyonnais de 29 ans soupçonné d'embrigader des Français sur les réseaux sociaux.

Ces sept Strasbourgeois, âgés de 23 à 25 ans, font partie d'un groupe d'une douzaine d'individus qui avaient quitté leur domicile familial pour la Syrie en décembre, prétextant des vacances à l'étranger. Deux membres de l'équipée, les frères Yacine et Mourad B., y ont perdu la vie, laissant derrière eux une mère veuve et un petit frère. Rentrés de leur propre chef fin mars, les mis en examen faisaient depuis leur retour l'objet d'une étroite surveillance de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI).

L'APPEL DU CHAOS SYRIEN

L'enquête, instruite par la juge antiterroriste Laurence Le Vert, tentera de faire la lumière sur leurs agissements en Syrie et depuis leur retour en France, la nature de leur objectif et le processus de leur embrigadement. La justice passera. Mais elle n'épuisera pas une question, lancinante dans un pays qui a vu ces derniers mois plus de sept cents de ses enfants happés par l'aventure de la « guerre sainte » : qu'est-ce qui a poussé ces jeunes musulmans à abandonner leur famille, leur pays, leur petite amie et pour certains leur vie pour se réinventer dans le champ de ruines du chaos syrien ?

Comme nombre de jeunes Français tentés par la guerre civile, les deux frères tués en Syrie et deux des mis en examen sont originaires d'un quartier populaire : la zone urbaine sensible (ZUS) de la Meinau. Si elle traîne une réputation sulfureuse héritée d'une longue tradition de voitures incendiées, la cité incarne aujourd'hui une expérience relativement apaisée du vivre-ensemble. Le taux de chômage des jeunes y dépasse toujours les 30 %, les halls d'immeubles sont encore squattés par des gamins en déshérence et les corbeaux qui font festin sur les pelouses sont là pour rappeler que le sens du bien commun s'arrête parfois au balcon.

Mais la rénovation urbaine en cours commence à faire son œuvre (192 millions d'euros investis sur les six dernières années), le tissu associatif y est très actif et le quartier est loin d'être déserté par les services de l'Etat. La cité est bordée par une médiathèque, une

bibliothèque, un centre médico-social, un centre socio-culturel, et les agents de propreté s'activent quotidiennement au milieu des charognards.

Le Raid et le GIPN ont interpellé mardi 13 mai sept jeunes Strasbourgeois de retour de Syrie lors d'une opération coup de poing menée simultanément dans trois cités sensibles de la ville. | AP/Jean Francois Badias

DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Avec sa mosquée, sa synagogue, ses églises évangéliste, protestante et catholique, son jardin « interreligieux » planté de sculptures rappelant les grands principes du Coran et de la Torah, son rabbin loubavitch qui traverse la cité à pied chaque samedi et son stand musulman présent à chaque marché de Noël, la ZUS ferait même figure de « *pionnière du dialogue entre les religions* », selon l'adjoint au maire Mathieu Cahn.

« Le contexte du quartier, pas plus que le contexte personnel de ces jeunes, ne permet d'éclairer leur décision, estime l'élue, depuis son bureau de la mairie de quartier situé au cœur de la cité. Ce qui m'inquiète, ce sont les réseaux qui œuvrent dans l'ombre du travail que nous accomplissons. »

Selon leurs proches, Yacine, un des frères tués, et Mokhles, un des mis en examen, fidèles réguliers – à défaut d'être assidus – de la mosquée, aimaient la vie et les boîtes de nuit. Impliqués dans la vie du quartier, tous deux s'apprêtaient à passer leur BAFA pour devenir animateurs et œuvraient comme bénévoles auprès des enfants dans des associations.

IDENTITÉ BROUILLÉE

Mohamed Benazzouz, président de l'association l'Eveil, qui gère la mosquée de la ZUS, est porte-parole du collectif créé pour venir en aide aux familles des enfants du quartier égarés en Syrie. Il connaissait bien les quatre jeunes de la Meinau. « *Yacine disait souvent "il faut que je me rende utile". Il cherchait sa voie. Ces recruteurs jouent sur ces failles. Ils leur font croire que, là-bas, ils pourront servir à quelque chose.* »

Pour Ahmed, un éducateur, ami de Yacine, ce n'est pas tant la misère, toute relative au regard de la réalité syrienne, que l'absence d'horizon, un certain sentiment d'impuissance face à sa destinée et à la marche du monde, qui explique ces vocations mortifères : « *Ces jeunes ne s'inscrivent dans aucun futur professionnel, ils ont une impression d'inutilité. Des prédateurs, comme celui de Lyon, leur retournent le cerveau. C'est comme la guerre contre Franco, ça donne un sens à leur vie.* »

Dans les allées du quartier HLM de la Meinau, Romain, 48 ans, traîne péniblement son sac à dos et sa pension d'invalidité. Après une vie passée dans la cité, un CAP de boulanger, un BEP comptabilité, des stages, un contrat aidé et dix ans de RMI, son dos a fini par lâcher. Lui n'a pas eu à faire la guerre : « *A mon époque, il y avait le service militaire. Vous apparteniez à un groupe et vous appreniez un métier, dit-il. J'aimerais pas être jeune aujourd'hui. Ils n'ont aucun avenir, ils partent vers la drogue ou le djihad.* »

Cette identité brouillée des jeunes des quartiers, Romain l'a inscrite sur son état civil. A l'époque du service militaire, il s'appelait Tahar. Un jour, le patron de son entreprise de comptabilité lui a conseillé de changer de prénom parce qu'on « *ne confie pas son argent à un Arabe qui vit dans une cité* ». Sa quête identitaire a continué à le travailler. Comme beaucoup dans le quartier, il s'est peu à peu rapproché de la religion. De culture catholique, il a décidé il y a cinq ans de devenir pratiquant. C'était l'année où il a été reconnu invalide. « *Maintenant, dit-il, je fais partie d'un groupe : les chrétiens.* »

Soren Seelow, Journaliste

http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/05/17/a-la-meinau-sur-les-traces-des-jeunes-strasbourgeois-happes-par-la-guerre-en-syrie_4420474_3224.html

Pourquoi cette radicalisation?

Le point de vue de Boris Cyrulnik, neuropsychiatre

“Ce ne sont pas des fous. Ce sont des gens en difficulté façonnés intentionnellement par une minorité financée pour prendre le pouvoir” L'émission donne la parole à B. Cyrulnik qui



analyse les raisons de la radicalisation. On peut utiliser les 7 premières minutes.

http://www.tv7.com/point-de-vue-de-boris-cyrulnik-neuropsychiatre_3979593465001.php

Le point de vue de JP Filiu

Jean-Pierre Filiu, professeur à Sciences Po Paris, historien, spécialiste de l'islam contemporain, est l'auteur, notamment, de *Je vous écris d'Alep* (Denoël, 2013).

Comment expliquer la forte proportion de convertis parmi les djihadistes ?

C'est que ça n'a rien à voir avec l'islam ! On continue de regarder comme un phénomène religieux ce qui n'est qu'un phénomène politique. Daesh est une secte. Elle frappe d'autres musulmans. Son discours totalitaire ne peut prendre que chez ceux qui n'ont aucune culture musulmane. Plus vous aurez de culture religieuse, moins vous serez susceptible d'y adhérer. On est dans le monde de l'infra-religieux, de la sous-culture. A cela il faut ajouter la dimension apocalyptique de son discours, propre aux sectes, que l'on trouve sur Internet. C'est le domaine de la superstition. Cela ne peut attirer que des enfants de Facebook et des jeux vidéo. C'est pourquoi je ne crois absolument pas à l'idée de déradicalisation. A quoi cela sert-il de dire à ces gens : « ceci n'est pas le vrai islam », alors qu'ils ont justement adhéré à la logique de ce discours ? Pour déconstruire ce discours, il faut être musulman.

Pourquoi ces convertis sont-ils mis en avant dans les vidéos de décapitation du groupe Etat islamique ?

Pourquoi montrent-ils ces bourreaux français ? Pour la même raison qu'ils ont montré un Britannique à l'accent cockney comme responsable de l'assassinat du journaliste américain James Foley. Ils savent l'effet que ça fera ici, ils veulent provoquer et jeter le doute sur les musulmans d'Europe. Pour Daesh, les Français et autres Européens n'ont aucun intérêt militaire, ils n'ont d'intérêt que pour la propagande, pour prendre les musulmans de leurs pays d'origine en otages.

Y a-t-il une dimension prosélyte ?

Il faut effectivement parler de la dimension du recrutement. En parlant de ce Français [Maxime Hauchard, mis en avant par l'Etat islamique dans une vidéo de décapitation], on suscite d'autres candidats au djihad. Aujourd'hui il n'y a que les décapitations qui intéressent. Lorsqu'un Européen arrive sur place, on commence par le tabasser, puis par lui demander de recruter trois, quatre ou cinq copains. Ils recrutent autour d'eux. Ce qui fait qu'aujourd'hui il n'y a plus aucun profil type du djihadiste. C'est une juxtaposition de différentes catégories – familles athées, catholiques, musulmanes, désunies, unies, insérées ou désocialisées, de banlieue ou de province...

http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/11/18/le-discours-de-l-ei-ne-peut-prendre-que-chez-ceux-qui-n-ont-aucune-culture-musulmane_4525226_3224.html

Médiagraphie ciblée

D'autres articles sur le film

http://www.lemonde.fr/cinema/article/2012/02/14/la-desintegration-le-film-qui-repond-a-claude-gueant_1643170_3476.html

http://www.lavie.fr/hebdo/2012/3467/islam-radical-ni-banal-ni-fatal-08-02-2012-24028_287.php

Un dossier pédagogique sur le film qui analyse et propose des pistes pédagogiques

http://medias.myfrenchfilmfestival.com/medias/47/99/90927/piece_jointe/la-desintegration-2011-dossier-pedagogique-francais.pdf

Un dossier radiophonique traitant des départs pour le Jihad sur France Culture

<http://www.franceculture.fr/dossier-partis-pour-le-djihad-en-syrie>

Les sites officiels

Le site ministériel présentant les actions en lien avec la lutte anti-terroriste

<http://www.gouvernement.fr/action/la-lutte-contre-le-terrorisme>

Une page mise en ligne le 28 janvier proposant de se mobiliser ensemble pour agir contre la menace terroriste et lutter contre l'enrôlement djihadiste.

<http://www.gouvernement.fr/stopdjihadisme-contre-le-djihadisme-tous-vigilants-et-tous-acteurs>

Traiter de la théorie du complot et des coïncidences troublantes

Les vidéos de l'émission Le Before sur Canal+. Elles sont nombreuses et drôles et peuvent servir de point de départ à la réflexion. On eut même imaginer un atelier de création de contenu mettant en évidence des coïncidences étranges.

https://www.youtube.com/playlist?list=PLQ4KnH_ARTIEKOO7mD8-q7aU_25biDLfR

Un article déjà ancien mais intéressant qui démonte les coïncidences troublantes entre Lincoln et Kennedy

<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article83>

Travailler sur les réseaux sociaux

Un article de Rue89: comment le fait de créer et d'entretenir des communautés d'intérêts fait de Facebook un très bon outil de la propagande jihadiste.

<http://rue89.nouvelobs.com/2014/10/21/comment-facebook-mis-voie-djihad-255616>

Une enquête d'une journaliste de RMC

<http://www.bfmtv.com/societe/celine-journaliste-recrutee-jihad-quelques-clics-750645.html>

Une sélection de ressources

http://fr.padlet.com/sophie_philippi/hlcnwhavkg87